

LA BOURSE

Coteur à Galtia	
Lor.	696 —
Is.g.	655 —
Frans	267 —
Paris	145 —
Mar.	17 75
Leis.	25 25
Levas	22 75

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Lits.	Lits.
Constantinople	11
Province	6
Etranger	100 frs...60

LE BOSPHORE

Quand on dit, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 673

MERCREDI

18

JANVIER 1922

REDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Le ministère Poincaré

« Les paroles sont faibles ; les actes sont mâles »
R. POINCARÉ : Discours de Bordeaux, le 27 novembre 1921.
M. Poincaré est président du conseil.
Il faut que dans l'instabilité à Berlin une commission de la Dette analogue à celle qui fonctionnait en Grèce, en Egypte... Nous resterons sur la rive gauche du Rhin jusqu'à ce que nous soyons intégralement payés.
F. de LASTEYRIE. Rapport sur les dépenses recouvrables, 4 janvier.
M. de LASTEYRIE est ministre des finances.
« Nous ne saurions consentir à aucune réduction de créance ; ce serait monstrueux et c'est impossible. »
H. CHÉRON. Rapporteur général du budget à la Chambre, séance du 26 décembre.
M. Chéron est ministre de l'Agriculture.

Le correspondant parisien de *The Atlantic Monthly*, de Boston, écrivait, ces jours-ci, dans son journal, sur l'état d'âme français, une remarque empreinte d'une réelle profondeur, sur laquelle *l'Action Française* appelle, à juste titre, l'attention. Notre confrère américain constatait — c'était avant la chute de M. Briand — qu'il existait en France une curieuse ligne de démarcation entre la nation et ses dirigeants et qu'en aucun pays cette dissidence n'était plus marquée. Mais ce qui était vrai hier ne l'est plus aujourd'hui. Le pays qui était las des belles paroles, dont les promesses étaient toujours démenties par les faits, et qui commençait à désespérer des réparations auxquelles il a droit, s'est épris subitement à l'espoir et il est en communion avec ses nouveaux gouvernants dont le programme est : *Acta non verba*.

D'puis le jour que, au banquet du Cercle national de Bordeaux, M. Poincaré prononça son « discours-ministre », pour user de l'expression consacrée, condamnant comme primée la politique du roseau penché en l'air et des concessions échelonnées dont chacune devait toujours être la dernière, tout le monde avait eu l'impression qu'un chef s'était dressé autour duquel pouvaient se grouper tous ceux qui estimaient qu'il fallait à la France des « mâles » pour la défendre, pour faire respecter ses droits.

Ce n'est pas — ainsi que le clamaient déjà les feuilles allemandes et les journaux soi-disant neutres qui sifflent sur l'air qui leur vient du Bureau de l'esprit public à Berlin — ce n'est pas que le cabinet Poincaré puisse être taxé de visées militaristes et soit prêt à courir les aventures. Poincaré accuse la France d'impérialisme parce qu'il croit à la parole donnée, à la foi jurée, elle réclame le minimum de son dû pour le tort immense qui lui a été causé, c'est non seulement prêter une calomnie gratuite, mais dire une bêtise aussi forte que le malin-facteur qui, appréhendant au corps par le gendarme, proteste que celui-ci est sans pitié. A la séance historique du Sénat, le 6 avril dernier, où promettant que si l'Allemagne essayait de se soustraire à ses obligations « c'était une main ferme qui s'abattrait sur son cou », M. Briand disait : « Le traité de Versailles joue. » Or, depuis cette date, si le traité a joué, c'a été uniquement au détriment de la France par suite de l'inexécution de ses clauses spécifiant les obligations de l'Allemagne. On a si bien joué du traité que la Conférence « touché-à-tout » — le mot est de M. Poincaré dans un article du *Temps* du 25 ou 26 décembre — remettait sur chantier tout l'instrument diplomatique de Versailles, sous prétexte de « restaurer d'une manière générale le bien-être des populations de l'Europe ».

Or, que veut M. Poincaré ? Ce qui devrait, en bonne justice et en équité, être considéré comme la chose la plus simple : l'exécution du traité approuvé par la Chambre des Communes, approuvé par le Parlement français, devenu loi d'Etat dans les deux pays. Il n'y a là ni impérialisme, ni militarisme, ni mégalo-manie. Il s'agit unique-

ment de savoir laquelle des deux lignes prévaut : celle de la Conférence de la Paix sur « l'autorité sacrée des traités » ou de l'Allemagne relative au « chiffon de papier » ? Quelques jours avant la Conférence de Cannes, à propos de la question des submersibles, la *Westminster Gazette* instruisait le procès du traité de Versailles et elle écrivait ces lignes qui méritent d'être méditées : La persistance avec laquelle la France maintient ses demandes dépendra vraisemblablement moins des mérites ou des démérites de la guerre sous-marine que du succès ou de l'insuccès des demandes du gouvernement français en ce qui concerne ses prétentions sur la question des réparations allemandes. » Et elle concluait que c'était au traité de Versailles qu'était dû l'état de malaise général qui pesait sur le monde.

On ne saurait trop s'élever contre une pareille pétition de principe. Cet état de malaise provient non pas du traité de Versailles mais de son exécution systématique ; à l'encontre du vieux principe sur lequel se basait le Droit international : *Pacta sunt servanda*. Le traité de Versailles a été loin de répondre à ce que la France attendait des sacrifices qu'elle avait consentis et de la victoire qui les avait couronnés ; néanmoins, elle s'est toujours appliquée à s'en accommoder. Ses alliés d'hier sont tenus non moins qu'elle à veiller à son exécution. Ce n'est pas en faisant table rase ou peu s'en faut des obligations, trop douces, qu'il impose à l'Allemagne qu'on réussira à travailler fructueusement à la reconstitution économique de l'Europe. Au contraire.

Exposant, dans son discours de Bordeaux, les problèmes qui se posaient, M. Poincaré disait : « Refaire la France, aider de notre mieux à la reconstitution du monde, rétablir partout, dans le bouleversement des esprits et des choses, l'ordre, l'équilibre et la paix, voilà la tâche formidable qui s'impose à notre activité... » Mais tout cela est subordonné à l'exécution du traité par les Allemands. « Ce serait, disait encore M. Poincaré, le plus intolérable des scandales si une puissance qui a volontairement déclaré la guerre et qui l'a non moins volontairement conduite avec barbarie, ne réparait pas les dommages qu'elle a causés : fonder la paix sur une telle injustice serait encourager la guerre et déshonorer la paix. »

A. de La Jonquière.

M. Lloyd George en Angleterre

Londres, 16 TH.R. — La temête de neige qui sévit ces jours-ci en Angleterre et dans quelques districts entrava le trafic et causa quelque retard à l'arrivée à Londres de M. Lloyd George et de sa suite, venant de France. En dépit du mauvais temps, le premier ministre britannique fut chaleureusement reçu et se rendit de suite à Downing Street. Plus tard, dans la soirée, avec quelques membres du cabinet, il fut l'hôte de M. Austen Chamberlain et, dit-on, pendant la nuit, la discussion roula sur les affaires intérieures.

LES AFFAIRES D'ORIENT

Ajournement de la Conférence des ministres des affaires étrangères

Paris, 16. TH.R. — Au sujet de la réunion des ministres des affaires étrangères, France-Grande-Bretagne et Italie, qui devait avoir lieu après la Conférence de Cannes pour traiter les affaires d'Orient, les journaux ont écrit savoir que ces négociations se trouveraient forcément ajournées en raison du changement de cabinet. M. Poincaré doit tout d'abord se préoccuper d'élaborer son programme gouvernemental d'ensemble, et il ne pourra aborder que par la suite les questions particulières.

Toutefois, il profite du passage à Paris de lord Curzon pour procéder à des échanges préliminaires de vues avec lui ; mais le fait seul qu'aucun représentant italien ne se trouve à Paris, indique bien que la conférence projetée est renvoyée à une date ultérieure, à supposer que le programme primitif ne soit pas modifié.

MM. Gounaris et Baltazzi à Paris

Paris, 16. TH.R. — M. Gounaris, président du conseil, et M. Baltazzi, ministre des affaires étrangères de Grèce, arrivèrent dimanche à Paris. Le premier ministre hellénique doit repartir incessamment pour Londres où il séjournera quelque temps, et confèrera avec le cabinet britannique. M. Baltazzi reste à Paris.

Corps d'occupation français de Constantinople

Conférence

Vend. ed. 20 janvier 1922, 15 heures 30.
Salle des Fêtes du Lycée de Galata-Sérail.
Conférencier : le Père Tibaut.
Sujet traité : L'Hyédomon de Constantinople.

LES MATINALES

Après Mme de Thèbes qui chaque année à pareille époque prédisait une longue série d'événements, Mme la Comtesse Aurelia lui a succédé. La nouvelle prophétesse donne dans un petit volume, ses visions et ses prophéties à l'égard de l'année 1922. Elle nous annonce une année toute faite de joie et de prospérité : L'Italie pourra éteindre ses luttes et elle pourra enfin dominer l'univers.

La France pourra bien être encore la plus grande nation, pourvu qu'elle se souvienne des devoirs de reconnaissance.

L'Angleterre même après avoir donné la liberté à l'Irlande, n'est pas encore à bout. Elle doit prendre garde aux fœus qui dorment sous les cendres hindoues.

Dans l'Amérique on prévoit la renaissance du Mexique et de l'Argentine.

L'Allemagne est encore toujours forte. Elle conclura de bonnes alliances, peut-être avec les Russes et il faut se méfier de sa prétendue décadence.

L'Autriche-Hongrie est morte à jamais elle ne peut espérer que la paix.

La Russie commencera une époque de résurrection.

Des procès célèbres auront lieu partout. Des traîtres et des espions seront punis.

Et le monde entier, dans une ère nouvelle de joie et de vie, pourra retrouver la paix dont il a besoin...

Cela m'a tout l'air d'un joli rêve. Mais quel rêve, rêvons puisque les devins nous l'ordonnent, sans trop nous plaindre des cauchemars qui le pourraient demain interrompre. Ce sera au moins de pris sur l'adversité et les mauvaises surprises.

VIDI II

« POUR ARRIVER A UN ACCORD ETROIT FRANCO-ANGLAIS »

il est indispensable que Français et Anglais nous parlions franchement »
dit M. Poincaré

Paris, 16. TH.R. — Le correspondant parisien du *Daily Mail* fut reçu par M. Poincaré qui lui fit les déclarations suivantes :

« J'ai toujours été et je resterai plus que jamais le ferme partisan de l'entente étroite entre la Grande-Bretagne et la France. J'examinai dans l'esprit le plus amical, avec le cabinet britannique, les différentes questions pendantes entre nous, et j'emploierai tous mes efforts pour obtenir, aussi rapidement que possible, les solutions satisfaisantes pour les deux pays. »
« Pour arriver à un accord étroit entre la France et la Grande-Bretagne, il est nécessaire d'écartier les malentendus, dans le genre de ceux qui ont surgi entre elles, et dans ce but, il est indispensable que nous parlions franchement et que nous comprenions pleinement nos intérêts respectifs. »

« Les points sur lesquels la France insiste par dessus tout sont : le relèvement de ses ruines et la sécurité nationale. Dans ces deux questions, elle compte sur la collaboration cordiale de la Grande-Bretagne. »

« En échange, elle est prête à coopérer avec ses amis et alliés dans toutes les mesures qui tendront à consolider la paix, sous réserve que les droits qu'elle tient des traités existants soient respectés. »

Le correspondant du *Daily Mail* demanda à M. Poincaré à quelle date, dans son opinion, on peut envisager la conclusion du pacte entre la Grande-Bretagne et la France.

Le premier ministre répondit qu'il lui semblait nécessaire qu'une liquidation générale des questions faisant actuellement l'objet de controverses entre les deux pays eût d'abord lieu.

Une des principales objections de M. Poincaré au projet de traité actuel est que c'est un document unilatéral, par lequel la Grande-Bretagne s'engage à venir au secours de la France, sans contre-partie du côté français.

Cette garantie unilatérale, déclara M. Poincaré, donne à la France l'apparence d'être une nation protégée, et s'emblerait en conséquence autoriser l'Etat protecteur à exercer un contrôle inadmissible sur les actes de la France.

Commentaires de la presse

Paris, 16. TH.R. — Dans la tâche qu'il s'est assignée, M. Poincaré peut être

assuré de l'appui de tous ceux qui plaident les intérêts de la France au dessus des intérêts particuliers. Il est incontestable qu'il y a une hiérarchie dans les problèmes de l'heure présente. Le problème de nos relations avec le dehors ; celui de nos relations avec l'Allemagne ; la réorganisation de l'Europe Centrale ; la reprise du contact avec les Soviets, prennent actuellement toutes les autres questions.

Le *Matin* consacre son éditorial aux éminentes qualités du nouveau président du conseil ; *L'Echo de Paris* approuve le programme de l'Union Nationale qu'apporte M. Poincaré ; le *Temps* souligne la réussite au ministère, car il espère qu'une majorité enfin stable s'établira, car M. Poincaré représente la politique de la France une aux alliés et non la politique trop souvent tournée contre la France avec nos ennemis d'hier. La faveur du *Figaro* est acquise à la personnalité de M. Poincaré ; le *Gaulois* dit que le ministère Poincaré n'a besoin de compter sur tous les partis pour personnifier les tendances qui unissent tous les français.

Le ministère Poincaré

Paris, 16. TH.R. — M. Poincaré, dans toute la mesure du possible, a voulu faire un ministère d'union nationale, afin de résoudre ou du moins ramener sur une meilleure voie, les problèmes présents de la politique étrangère. C'est avec cette préoccupation et dans cet esprit de patriotisme supérieur qu'il a tenu à réunir des hommes appartenant à des partis différents.

Paris, 16 TH.R. — Les nouveaux ministres, après avoir conféré avec leurs prédécesseurs, au sujet de la remise des pouvoirs, se réuniront en conseil de cabinet au domicile de M. Poincaré.

M. Albert Sarraut, président actuellement la délégation française à Washington, ayant accepté par radio de conserver le portefeuille des colonies, le conseil des ministres décida de confier l'intérim de ce ministère à M. Dior, ministre du commerce.

Ce matin se tiendra à l'Elysée le premier conseil des ministres sous la présidence de M. Millerand.

Paris, 16 TH.R. — M. Poincaré s'est installé hier dans l'après-midi au ministère des affaires étrangères. Après avoir eu une longue conversation avec M. Briand sur les questions en cours, et après avoir pris possession des services, le nouveau président du conseil reçut au quai d'Orsay lord Curzon, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne.

L'ordre du jour du parlement

Paris, 16 TH.R. — Concernant l'ordre du jour du parlement, M. Poincaré fit connaître sa ferme intention de faire venir au plus tôt, en discussion devant la Chambre, les projets de loi présentant un caractère d'urgence, et notamment ceux relatifs aux loyers, à la Banque industrielle de Chine, et à la réorganisation de l'armée.

NOS DÉPÊCHES

Le ministère Poincaré

Paris, 17 janv.

Tous les journaux sans distinction de parti appuient le ministère Poincaré qui fera l'union de tous dans la défense des intérêts de la France et surtout en vue d'apporter la solution du problème des réparations allemandes qui n'est pas seulement une question française mais celle de la justice même qui doit être à la base de tout Droit International.

(Bosphore)

Le général Papoulas

Athènes, 17 janv.

Le général Papoulas part samedi prochain pour Smyrne où il va présider le conseil des généraux. L'opinion générale est qu'il est arrivé à faire accepter son point de vue au gouvernement.

(Bosphore)

S.S. Méthios IV à Londres

Londres, 17 janv.

S.S. Méthios IV a demandé une audience au roi d'Angleterre.

M. Tuozi à Rome

Rome, 17 janv.

M. Tuozi, qui avait été délégué de l'Italie à Angora, vient d'arriver ici. Il a exposé au conseil des ministres les résultats de sa mission dans la capitale kémaliste.

La presse italienne relève que le but du gouvernement italien est de régler le plus tôt possible la question orientale.

(Bosphore)

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La Conférence de Cannes

Nous recevons de M. René Pauw, notre envoyé spécial à Cannes, la lettre suivante que nous croyons devoir reproduire bien qu'elle n'ait plus qu'un intérêt rétrospectif après la crise ministérielle qui vient d'amener M. Poincaré au pouvoir :

Cannes, 9 janvier.

La conférence de Cannes tourne bien, comme ma dernière lettre au *Bosphore* le faisait prévoir, vers une large entente franco-anglaise. Il ne fallait pas, je l'avoue, être grand clerc pour deviner cette orientation avant même que les négociateurs fussent réunis autour de la table du Cercle nautique de Cannes. Il suffisait d'avoir lu l'interview donnée par M. Briand au *Daily Mail*, avant son départ de Paris pour se rendre compte que le président du conseil français ne parlait pas d'un pacte d'alliance qui seul pouvait dissiper les malentendus franco-britanniques ; s'il n'avait pas d'une part l'intention de diriger dans ce sens des conversations avec M. Lloyd George et s'il n'avait pas, d'autre part, recueilli sur les sujets des encouragements intéressants. En fait, la négociation du pacte de garantie avait été amorcée à Londres par M. Philippe Berthelot lors des négociations de la fin de décembre.

La conférence de Washington avait fait preuve d'une sincérité et d'une volonté pacifique que le plus gros souci de l'Angleterre s'y était évaporé. Il devenait parfaitement possible de prendre des engagements européens d'une certaine importance.

M. Briand arriva à Cannes le mercredi 4 janvier. Le lendemain 5, la conversation avec M. Lloyd George s'agissait sur ce terrain. Le Premier anglais fut chaleureux mais fit des réserves. Il avait en tête un grand plan de reconstruction économique de l'Europe que l'Angleterre ne pouvait mener seule à bien. Il lui fallait le concours de la France. Si ce concours était donné, rien n'empêcherait l'Angleterre d'aider la France à garantir sa sécurité. On sait à quoi tendait Lloyd George : la reprise des relations avec les Soviets. Cela ne disait certes pas grand chose à M. Briand, mais allait-il compromettre le succès de la négociation du pacte de garantie en faisant a priori une opposition de principe ?

Certes, d'autre part à Londres un accord avait été paraphé sur la question des réparations, mais cet accord n'était pas signé et la réunion de Cannes avait pour objet principal de le faire endosser par les autres alliés. La négociation s'annonçait difficile et le plein appui de l'Angleterre était indispensable. En indisposant Lloyd George dès le début n'aurait-on pas commis une lourde erreur ? M. Briand savait que le Parlement, malgré la confiance qu'il lui avait sans cesse renouvelée, surveillait d'un oeil méfiant les tractations de Cannes. L'opinion française ne plaisait pas sur la question des réparations. Que se passerait-il, si placée devant une irréductible opposition belge et italienne, l'Angleterre, mécontente du peu d'enthousiasme français pour le plan anglais de reconstruction européenne, ne nous soutenait plus ? M. Briand pouvait-il se représenter devant la Chambre avec un nombre de millions de marks or moindre que celui qu'il se flattait d'obtenir ? C'était la chute certaine, si certaine qu'une démission préalable eût mieux valu.

Mais quelle force le président du conseil n'aurait-il pas si, aux reproches qu'on lui pourrait adresser sur quelques concessions que les négociations de Cannes pourraient l'obliger à faire, il pouvait répondre en exhibant le traité par lequel l'Angleterre s'engageait à être aux côtés de la France avec toutes ses forces en cas d'attaque allemande ? Cela ne valait-il pas tous les autres petits avantages qu'il avait fallu abandonner ?

Certes, une opposition agressive ne manquerait pas de lui dire qu'en l'ét

actuel des choses l'Allemagne était bien incapable de recommencer la guerre avant de longues années et qu'en conséquence l'Angleterre s'était engagée à bon marché en obtenant de nous, par contre, des concessions d'un intérêt beaucoup plus immédiat et en nous entraînant dans le sillage de sa politique européenne et orientale. Mais M. Briand rappellerait à cette occasion que c'était elle qui avait le plus bruyamment dénoncé le danger de la revanche allemande en inondant ses journaux de nouvelles alarmantes sur des dépôts d'armes cachés aux quatre coins du Reich. Pourquoi changeait-elle subitement d'avis en ne croyant plus au danger allemand ? C'était sans doute parce que lui, Briand, avait obtenu ce que ses prédécesseurs avaient vainement cherché : Le pacte de garantie qui supprimait en effet le danger allemand en montrant à l'Allemagne l'inutilité d'une politique de revanche.

En dehors de toutes considérations d'ordre général, la négociation de Cannes est une remarquable manœuvre de politique parlementaire car elle va mettre entre les mains du président du conseil de belles armes. Sur le fond même du problème la discussion reste permise car elle embrasse l'ensemble de la question européenne et là les avis sont naturellement très différents.

Patriarcat œcuménique

Le patriarcat œcuménique a reçu lundi une dépêche de Londres de M. Constantinidis, membre du conseil national mixte, qui rend compte de sa première entrevue avec S. S. Mélétios et informe qu'il a remis au patriarcat œcuménique les documents envoyés par le Phanar. M. Constantinidis ajoute que S. S. Mélétios sera reçu en audience par M. Lloyd George.

L'archevêque de Canterbury, qui la maladie retient au lit, loin de Londres, a fait savoir au patriarcat œcuménique qu'il était heureux de le savoir en Angleterre et qu'il désirerait vivement aller le voir s'il n'était en état de le faire.

Au cours de leur réunion d'avant-hier les deux corps constitués du patriarcat ont décidé d'adresser à Sa Sainteté le mémoire relatif aux déportations.

Une autre lettre de Londres est parvenue lundi au patriarcat d'un correspondant très lié avec le patriarcat et qui fait savoir que Sa Sainteté sera reçue par S. M. le roi d'Angleterre. De la même source on a appris que le patriarcat œcuménique se propose d'instituer à Londres un bureau permanent qui servira de trait d'union avec le patriarcat du Phanar.

Le gouvernement et l'Eglise serbes reconnaissent Mgr Mélétios

M. Chaponitich, haut commissaire de Yougo-Slavie, s'est empressé d'informer le patriarcat œcuménique que le gouvernement de Belgrade aussi bien que l'Eglise autocéphale de Serbie reconnaissent comme parfaitement valable et régulière l'élection de Mgr Mélétios au trône œcuménique.

M. Chaponitich a ajouté qu'il est disposé à accorder toutes facilités aux représentants du patriarcat qui voyageraient en mission officielle.

Le patriarcat œcuménique restera une dizaine de jours à Londres, d'où il partira directement pour Constantinople.

Grèce et Serbie

A l'occasion du nouvel an (v.s.) et des fiançailles du roi de Serbie les présidents des conseils de Grèce et de Serbie ont échangé des télégrammes très cordiaux de félicitations et de remerciements où il est fait allusion aux liens de sympathie qui unissent les deux nations et les deux peuples.

L'Allemagne et les Soviets

Le gouvernement de Berlin a reçu de Moscou une proposition tendant à la reprise des relations diplomatiques entre l'Allemagne et la Russie. Le gouvernement des Soviets propose en même temps l'annulation réciproque de toutes les revendications se rapportant à la période de 1914-1918.

En quelques lignes

— Paris, 16. A. T. I. — On mande de Berlin que la commission russe qui y était arrivée durant la semaine passée a quitté la ville à destination de Moscou.

— La délégation ukrainienne présidée par le général Krouzov est arrivée à Samson où elle s'embarquera pour Batoum.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère du Commerce et de l'Industrie

L'Office Commercial Français de Constantinople désirent faciliter par une publicité gratuite, les relations directes, entre les producteurs français et ottomans, et leurs acheteurs éventuels de France ou de Turquie, publiera dans son organe hebdomadaire *l'Information d'Orient* au fur et à mesure qu'elles lui seront adressées, les offres et les demandes d'articles sous deux rubriques différentes l'une pour la France concernant tous les importateurs ou exportateurs, désirant appeler l'attention du marché turc, sur leurs offres et leurs demandes; l'autre, ouverte à tous les commerçants importateurs ou exportateurs de Turquie pour les offres et les demandes concernant le commerce du pays.

L'Information d'Orient, devant de ce fait s'imposer des charges supplémentaires, l'Office Commercial Français se réserve le droit de modifier ou de simplifier le texte des annonces, qui devront lui être directement adressées, et d'en assurer la publication par priorité ou par ordre d'urgence.

Souscription ouverte par Mme Pellé au profit des œuvres françaises

Le succès de la souscription ouverte par la généreuse initiative de Mme la générale Pellé au profit des œuvres françaises s'affirme avec éclat. Nous en trouvons la preuve dans les deux premières listes de souscription, qui se montent à un total impressionnant. Madame Pellé en est très profondément reconnaissante à ceux qui répondent à son appel et dont le nombre s'accroît de jour en jour.

Deuxième liste

	Lqs.	Frs.
MM. Laurent Reboul		200
Brasseries Réunies Bomonti-Nectar	200	
Anonyme	200	
Société des Phares	100	
Le général Fillonneau et Mme	100	
Le R.P. Lobry	50	
M. H. Honneger	50	
Madame H. Honneger	25	
Maison Baker et Frères	50	
Société Immobilière	50	
Madame Giniorff	30	
Maison Roux et Corré	25	
Société du Gaz de Dolm.-Bagt.	25	
M. Ledoux	10	
M. Ed. Pech	10	
M. H. Laning	5	
Report de la 1re liste :	1.130	1.500
	3.195	
	4.325	

VIVRE...

Nous commencerons demain, la publication en feuilleton d'une œuvre inédite de Mme Iskouni Minasse

VIVRE...

Nouvelle locale où nos lecteurs retrouveront les qualités de conteur et de poète qui caractérisent le talent de Mme Minasse.

EN ARMÉNIE

Des ovations pour la Tashnaktzoutioun à Erivan

Les milliers d'auditeurs assistant au procès intenté par la tcheka d'Erivan par le gouvernement soviétique local la Tashnaktzoutioun ont fait des ovations enthousiastes à l'adresse de ce parti lorsque l'avocat de la défense Lévis un antitashnaktiste éprouvé lui eût rendu hommage en déclarant que l'Arménie indépendante était l'œuvre de la Tashnaktzoutioun, le résultat de lutttes opiniâtres et héroïques de ce parti contre les régimes d'oppression tsariste et turc.

La majorité du peuple de l'Ararat constatant qu'aucune des promesses du gouvernement soviétique n'a été réalisée par le traité de Kars manifeste son mécontentement contre le régime actuel.

En Espagne

Madrid, 16 T.H.R. — Devant les insistances du roi, et reconnaissant que le souverain ne s'est jamais refusé à signer les décrets réglementant les Jantes, M. Maura consentit à reprendre le pouvoir avec ses collaborateurs d'hier. On en conclut que les militaires se sont soumis à l'autorité civile.

On croit cependant probable qu'après avoir repris possession de sa charge, le ministre de la guerre démissionnera aussitôt, pour faciliter à ses collègues la solution du problème du syndicalisme militaire.

NOUVELLES DE GRÈCE

Les recrues israéliites de Salonique

Les recrues israéliites de la classe 1922 ont prêté serment de fidélité au Roi et à la Patrie.

Dans une vaste salle de la caserne les 200 soldats juifs ont été réunis en présence de leurs officiers, du colonel Magoulas, commandant le camp d'exercice, et de S. Em. M. Rebbi Bension Uziel, grand rabbin de Salonique.

Le grand rabbin dit le serment en jadoé-espagnol et les recrues levant la main, jurèrent.

S. Em. M. Bension Uziel prononça alors une émouvante allocution de circonstance, à laquelle répondit le colonel Magoulas.

Cet excellent officier supérieur dit d'abord son émotion de voir tous ces jeunes gens réunis là pour servir la Patrie.

« Vous me rappelez mon fils chéri, jeune comme vous, tombé en faisant son devoir, face à l'ennemi, pour une plus grande Grèce. »

M. Magoulas continuant assura les soldats réunis de sa bienveillance toute paternelle à leur égard. Il ajoute qu'il écouterait toutes les doléances avec la ferme désir de faire régner la justice.

Enfin il termina en expliquant aux recrues qu'elles seront employées dans les services auxiliaires.

Le général Dousmanis à Bucarest

Le général Dousmanis est envoyé par le roi à Bucarest pour le représenter au baptême du fils du prince héritier Carol.

Le généralissime Papoulas

Le généralissime Papoulas partira samedi retourant à Smyrne où il présidera le conseil des généraux.

Roumanie et Russie

Paris, 15. T. H. R. — Le gouvernement de Moscou ayant déclaré, que la Roumanie par le fait d'avoir renoncé à sa neutralité, dans le cas où les soviets seraient attaqués, a prouvé son intention de les attaquer elle-même, le gouvernement roumain déclare n'avoir jamais songé à attaquer le gouvernement des soviets ni aucun autre Etat, car étant membre de la Société des nations elle ne peut pas provoquer de guerre.

Au cours des négociations qui eurent lieu à Varsovie, M. Kasaban plénipotentiaire des Soviets demanda au représentant de Roumanie que celle-ci prenne l'obligation, par un traité de rester neutre si la Russie venait à être attaquée. Mais le gouvernement roumain ne peut conclure avec la Russie aucun traité puisqu'il a déjà signé un traité général avec tous les pays membres de la Société des nations.

Un traité spécial comme celui proposé par la Russie constituerait une sorte de traité d'alliance. On ne peut prétendre que le refus de signer un traité d'alliance avec un pays, implique des intentions agressives à son égard. D'autre part les intentions pacifiques de la Roumanie pour la Russie furent démontrées par des faits beaucoup plus éloquents que des paroles. Par exemple l'attitude de la Roumanie au moment des victoires polonaises. Le gouvernement russe peut fournir toutes sortes de prétextes, quand il veut justifier le maintien de nombreux ses troupes mais le gouvernement roumain ne peut admettre qu'on lui attribue des intentions qu'il n'a jamais eues.

LE PONT DES SOUPIRS

Est le premier Ciné-Roman à grande figuration et à somptueuse mise en scène.

Les socialistes russes

contre les soviets

Paris, 16. T.H.R. — Les journaux publient un appel de Axelrod adressé à Vandervelde et plus généralement au parti ouvrier international. M. Axelrod attire l'attention des socialistes belges sur la situation désespérée des socialistes russes qui périssent dans les prisons russes.

D'après les documents que possède M. Vandervelde, les horreurs qui se commettent dans les prisons russes sont bien pires que celles des prisons de Hongrie, et cela au moment, où le monde socialiste occidental se montre complaisant aux démarches de Krassine et aux reprises de relations avec la Russie des Soviets.

Cet état de choses laissera les socialistes russes dans la situation désespérée dans laquelle ils se trouvent. M. Vandervelde en pose la question. C'est aux socialistes internationaux de répondre.

Chaz les kémalistes

Le respect des droits

des minorités (1)

Des calendriers religieux avaient été envoyés il y a une vingtaine de jours par le patriarcat arménien catholique de Constantinople à ses vicaires de Césaire, Sivas, Samsoun et Diarbékir. Ces calendriers timbrés viennent d'être retournés par les autorités kémalistes avec cette annotation : « renvoyés parce qu'ils sont écrits en arménien ». C'est une singulière façon de comprendre et de respecter les droits les plus élémentaires des minorités chrétiennes en Anatolie.

La crise politique

Le Yerguir apprend que Kiazim Kara Bekir a été mandé d'urgence à Angora par le gouvernement kémaliste. Ce rappel est en connexion avec la crise politique qui règne dans la capitale de l'Anatolie.

Sur le front

La neige tombe depuis quelques jours en abondance sur tout le front. Dans certaines régions elle atteint une épaisseur d'un mètre et demi.

Le nouveau commissaire de la Défense nationale

Keoprulu zadé Kiazim pacha a été élu commissaire de la Défense nationale en remplacement de Réfet pacha, démissionnaire.

Un nouveau parti d'opposition

Réouf bey, ex-commissaire des travaux publics, a entrepris l'organisation d'un nouveau parti d'opposition dénommé *Yeni-Hizb*. Ce parti étra dans le courant de la semaine son conseil administratif et promulguera une déclaration officielle.

Dans la région d'Adana

L'ex-ministre de la guerre, Djévad pacha, qui se trouvait à Mersine, s'est rendu de là à Adana d'où, deux jours après, il est parti pour Diarbékir en compagnie de son aide de camp Youssouf Izzeddine bey.

Mouhieddine bey aurait été maintenu au commandement militaire d'Adana, et Djévad pacha nommé au commandement militaire extraordinaire de Diarbékir et de la région.

Relations avec la Serbie

Le gouvernement d'Angora a envoyé à Belgrade un délégué qui s'occupera du rétablissement des relations avec les deux gouvernements.

Les déportations

Les Grecs de Konia ont été déportés à Ezeroum. Les Arméniens de la région de Kharpout ont été enrôlés et se trouvent sur le front d'Ezeroum.

L'incident Zara-Eumrani

On mande d'Angora que la commission chargée d'enquêter au sujet de l'incident Zara-Eumrani, ayant terminé sa tâche, y est rentrée. A la suite de cette enquête, 200 personnes ont été élargies et 14 cour martiales supprimées.

La Constitution kémaliste

La commission de la Constitution de l'Assemblée d'Angora est sur le point d'achever l'examen du projet de modifications qui lui a été soumis.

Une commission a été instituée qui va examiner les crimes et délits commis par les soldats et gendarmes.

Les commissaires démissionnaires

Djéldé bey, commissaire de l'économie, n'a pas encore été remplacé. Son successeur sera élu par l'Assemblée nationale. Moustafa Kémal n'a pas désigné de candidat.

Le conseil financier de Berlin

Londres, 16 A.T.I. — Le correspondant du *Daily Mail* à Berlin télégraphie à son journal que le Chancelier Wirth a décidé de convoquer à un conseil financier les ministres des finances de tous les Etats fédérés. Le Chancelier Wirth entend se concerter avec les représentants compétents du Reich avant de procéder à la mise en application des mesures envisagées, pour l'amélioration de la situation financière de l'Empire. En dehors des ministres des finances de l'Allemagne, participeront à ce conseil plusieurs banquiers et financiers que le gouvernement a jugé opportun de consulter.

La date de ce conseil a été fixée au 25 crt.

Béné-Bérith

Le concert de dimanche à la Béné-Bérith a eu un succès éclatant. La grande cantatrice Mme Kamenskaya et les artistes parfaits, les célèbres violonistes Fischberg et pianiste Kugel ont enthousiasmé l'assistance aussi nombreuse qu'élégante, qui se pressait dans le salon, malheureusement trop exigü de la Béné-Bérith. On les a religieusement écoutés pendant deux heures, et on les a longuement applaudis. Nos meilleures félicitations aux organisateurs de ces concerts, qui témoignent d'un sérieux effort artistique et d'un grand souci de contenter le public délicat qui les fréquente.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

M. Armène Hagopian, étudiant en architecture à l'Ecole des beaux arts de Paris, a été décoré pour la 3me fois de la médaille des beaux-arts.

— L'exode des Arméniens de la Cilicie est presque terminé. Adana, Tarsous, Djébelli-Bérket et Dant-Yol sont complètement évacuées. La population arménienne d'Aintab et de Kisis continue à émigrer par les moyens de transports disponibles.

COMMUNAUTÉ ISRAËLITE

Très belle fut à l'Hôpital Or-Ahvaïm, la cérémonie de la pose de la première pierre du pavillon pour maladies infectieuses, qui sera construit grâce en très grande partie au don généreux du philanthrope juif, M. Kadoorie, de Bagdad.

Y étaient présents S. Em. le locum tenens du Grand Rabbinat, une délégation spéciale du conseil administratif de la communauté, le président de la communauté aschénazite, M. Reissner, et un grand nombre de notabilités juives de notre ville.

Après un discours de S. Em. le locum tenens, et une courte allocution du délégué du conseil administratif, M. Isaac Taranto, président du comité de l'hôpital, a fait à l'Assemblée, un éloquent historique de l'œuvre et un exposé de la situation actuelle rendant un hommage mérité au Dr Raphaël Dalmédico, qui fut le premier promoteur et le premier fondateur de l'Hôpital National. Il remercia également M. le dentiste Caraco, président du comité de propagande et la véritable chryse ouvrière à laquelle l'institution doit la meilleure partie de ses progrès et de sa prospérité.

La pose de la première pierre fut ensuite faite par S. Em. le locum tenens du Grand Rabbinat.

Ministère de la guerre

La commission spéciale siégeant au ministère de la guerre a, au cours de sa dernière réunion, rayé des cadres de l'armée, 100 autres officiers restés dans les territoires abandonnés.

M. Herbert Hoover

On de mande Washington au *Chicago Tribune* qu'il semble fort probable que M. Herbert Hoover, secrétaire d'Etat au département du ravitaillement des Etats Unis, présidera la délégation américaine qui participera à la prochaine conférence économique de Gènes.

Les édifices domaniaux

Le ministère des finances songerait à faire réparer les divers édifices domaniaux où seraient transférés ceux des services de l'Etat qui occuperaient des locaux pris en location. Le Trésor réaliserait de ce chef une économie de 150 000 livres par an.

La Crimée reconnaissante

On mande d'Odesa que tous les partis politiques de la Crimée ont exprimé leur reconnaissance au peuple américain pour l'assistance qui leur a été accordée en vue de préserver de la famine la population de ce pays.

Le père d'Enver

Ahmed pacha, père d'Enver, a demandé au gouvernement central l'autorisation de venir à Constantinople. Aucune réponse n'a encore été donnée.

Les rues de la Capitale

La préfecture de la ville a décidé de porter au budget de 1923 une certaine somme qui sera affectée à la réparation de diverses rues de la capitale.

La monnaie de nickel

Le ministère des finances ayant reçu les monnaies en nickel récemment frappées à l'hôtel des Monnaies, payera en partie en nickel les appointements des fonctionnaires.

D'autre part, les pièces de 10 et 100 paras en papier qui seraient en trop mauvais état seront échangées contre des pièces en nickel et les coupures retirées de la circulation seront brûlées.

Le corps de Saïd Halim (pacha)

Le corps du mortel de Saïd Halim (pacha), ex-grand vizir, tué à Rome, sera bientôt transféré à Constantinople et inhumé dans la mausolée du sultan Mahmoud à côté de son père Halim pacha.

La grippe espagnole

La grippe espagnole sévit depuis quelques jours à Constantinople. Durant la dernière semaine une trentaine de cas ont été signalés.

Une conférence islamique

Le Dr Nihad Réchad bey, ex-représentant kémaliste à Londres, a fait à Paris au dernier Congrès de sociologie une conférence dans laquelle il a longuement exposé le point de vue turc dans la question arabe et le danger pour l'islamisme du transfert du Khalifat à une autre dynastie.

Des taxes sur l'électricité et le téléphone

La commission mixte se réunissant au ministère des affaires étrangères a invité le département des travaux publics à fixer les taxes qui seront perçues de ceux qui utilisent l'électricité et le téléphone.

Les tapisseries Gobelins de l'Autriche

La merveilleuse collection autrichienne des tapisseries Gobelins — la plus belle du monde — et qui comprend 900 pièces a été hypothéquée à une Société américaine pour 12,000,000 de dollars.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 17 janvier à 17 h.

Compte rendu de la journée du 17

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 760 mm 1.

Tendance dans la journée : irrégulier stationnaire puis hausse forte.

Vent au sol : S.E. à E. moyenne 3 m. par seconde.

Vent des nuages à 200 m. : S.E. moyenne 4 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 11 ° 6 ; minima de la nuit 1 ° 7.

Humidité : très grande, minim 96 o/o.

Visibilité : faible puis nulle, moyenne : 1 kilomètre.

Mer : un peu agitée.

Pluie dans les 24 h 34 mm 8.

Eat du ciel : couvert et gris toute la journée.

Caractéristique du temps : très doux et très humide.

Régime : Passage au centre de la dépression, s'éloignant au N.E. dans la matinée. Pluie continue avec brume toute la journée et brouillard fort dans la soirée.

Prévision pour la journée du 18 :

Vent au sol : E. à N.E. moyen

Températures probables : maxima 10 ° minima 7 °.

Eat du ciel : couvert et gris à 3/4 couvert.

Observations générales : Partie postérieure de la dépression avec grains accompagnés de pluie et baisse de température.

LA SCÈNE ET L'ECRAN

Les représentations

LUCIENNE MOREAU

Comme nous l'annoncions hier les débuts de Mlle Moreau du Théâtre national de l'Opéra et sa troupe composée des meilleurs éléments des grands théâtres parisiens, auront lieu mercredi de la semaine prochaine au Nouveau-Théâtre.

Ordre des premiers spectacles : Mercredi 25 janvier, pour les débuts de la troupe *La Rafale*, pièce en 3 actes de Bernstein.

Judi 26, pour les débuts de Mlle Mlen du Palais Royal, *Compartiment de dames seules*, la célèbre vaudévienne d'Hennequin.

Vendredi 27, en matinée à 2 h. 12, *L'Enfant du miracle*. En soirée, *L'Assaut de Brest*.

Samedi 28, *Les maris de Léonine*.

Dimanche 29, à 9 h. 12, *Le cœur dispose*.

Location au Nouveau Théâtre.

PRINTANIA Music-Hall

Ce soir à 9 h. 3/4 à la première soirée diplomatique....

???

???

Trois grands artistes dans un film

Romuald JOUBÉ

de la Comédie Française

Yvette Andreyor et

et

JEAN TOULOUT

incarneront respectivement les rôles de Sandorf, Sosa et Silas Toulout dans :

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

17 janvier 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 3109

COURS DES MONNAIES

L'Or	696 —
Banque Ottomane	800 —
Livres Sterling	675 —
Francs Français	267 —
Lires Italiennes	145 —
Drachmes	128 —
Dollars	161 —
Lei Roumains	26 35
Mark	17 75
Couronnes Autrich.	1 —
Levas	22 75

COURS DES CHANGES

New-York	61 50
Londres	686 —
Paris	7 52
Genève	3 15
Rome	14 —
Athènes	111 —
Berlin	91 —
Vienne	25 —
Sofia	25 —
Bucarest	25 —
Amsterdam	1 66

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Liq	73 —
Lots Turcs		9 10
Intérieur 5 o/o		12 35
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		11 40
» III		10 —
Eaux de Scutari 5 o/o		12 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o		12 —
Quais de Consolide 4 o/o		19 —
Tunnel	5 o/o	4 90
Tramways	5 o/o	4 70
Electricité	5 o/o	4 55

La Bourse de Paris

Paris, 16. T.H.R. — Marché ferme à l'ouverture. On constata quelques offres un peu sur toutes les valeurs, offres qui furent bien absorbées. Les cours sont en général très soutenus, les échanges sont très réduits; la liquidation se passa facilement. L'argent, assez abondant, a valu quatre pour cent environ.

En coulisse on est très résistant. Les changes étrangers poursuivent aujourd'hui leur détente.

La Russie et l'Arménie

On mande de Moscou que Tchitcherine a reçu la délégation extraordinaire de la République arménienne chargée de solliciter la restauration de la République sous l'égide de la Russie.

Le commissaire des affaires étrangères a réservé un accueil fort bienveillant à cette délégation et promit d'examiner la question arménienne au sein du conseil des commissaires de Moscou et de télégraphier immédiatement à Erivan le résultat de cet examen.

En Irlande

Londres, 16. T.H.R. — L'Etat libre d'Irlande existe maintenant. Selon les termes du traité, la ratification par une réunion de membres élus par le parlement du sud de l'Irlande, et l'établissement d'un gouvernement provisoire par cette même réunion, étaient nécessaires et ces formalités techniques eurent lieu samedi.

Ce fut une réunion courte et expéditive qui prit fin avant-midi, lorsque le parlement exprima à l'unanimité sa confiance au gouvernement provisoire. Depuis ce moment le gouvernement provisoire est entré en fonctions.

Le premier de ses devoirs fut de considérer la crise des chemins de fer, causée par les cheminots qui avaient déclaré vouloir se mettre en grève. Le gouvernement provisoire se mit immédiatement à examiner le problème et invita les patrons et les ouvriers à se rendre à l'Hotel de Ville. Le gouvernement fut dans la soirée à même d'annoncer un accord provisoire.

LE PONT DES SOUPIRS

Est le premier Ciné-Roman à grande figuration et à somptueuse mise en scène.

Le tricentenaire de Molière

Paris, 16. T.H.R. — Les fêtes du tricentenaire de Molière se poursuivent. Dimanche une fête eut lieu au lycée Louis-le-Grand à Paris, où Poquelin Molière fit ses études.

A la Comédie Française fut donné en représentation de gala le *Bourgeois Gentilhomme*, en présence du président de la République.

A Copenhague, Varsovie, Budapest, furent jouées les œuvres de Molière. La presse tchéco-slovaque célèbre l'illustre comédien français.

Le « British Museum » organise une exposition de documents relatifs à Molière.

DERNIÈRE HEURE

La crise économique en Anatolie

La situation économique en Anatolie revêt un caractère d'une extrême acuité. Les fonctionnaires civils et militaires dont les appointements sont en souffrance depuis des mois se sont adressés à l'Assemblée nationale pour solliciter une intervention en leur faveur. Les démarches du commissaire des finances en vue de la conclusion d'un emprunt n'ont pas encore abouti.

Le front d'El-Djéziré

Le gouvernement d'Angora a décidé de renforcer et d'étendre le front d'El-Djéziré qui comprendra les vilayets de Van, Bitlis et des régions environnantes. Un nouveau corps d'armée y sera expédié d'urgence.

En Alsace-Lorraine

Paris, 16. T.H.R. — L'Intransigeant signale que le nouveau plan français de canalisation de la Moselle entre Metz et Didenhofen prévoit quatre écluses et cinq ports, l'un pour le trafic local et l'autre pour le transit.

La fin de la «Vesta»

Londres, 16. T.H.R. — Le paquebot allemand *Vesta* brûla pendant son voyage de Hambourg à Lisbonne. Dix survivants atteignirent la côte.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Déclarations de Youssouf Kémal bey

En tête de ses colonnes, le *Vakit* publie une lettre que son directeur, Ahmed Emine bey, lui a envoyée d'Angora.

Ahmed Emine y rend compte d'un entretien qu'il a eu avec Youssouf Kémal bey et où le commissaire des affaires étrangères lui a fait les déclarations suivantes :

— Nous désirons faire appel au capital étranger en vue de la mise en valeur des richesses naturelles de notre pays, à condition que notre liberté et notre indépendance n'en souffrent pas. Nous estimons que l'on doit admettre le principe que les négociations ne doivent pas avoir lieu de gouvernement à gouvernement, mais entre nous et les capitalistes. Ceux-ci nous soumettent leurs conditions et nous entamons la discussion là-dessus. Nous ne saurions nous engager dans aucune voie susceptible d'aboutir au terrain des zones d'influence. Nous pouvons donner toute espèce de garanties. Les affaires sont les affaires. L'amitié, l'intimité n'ont rien à y voir. Aucune difficulté n'existe en ce qui concerne la conclusion de la paix. Ce qui retarde celle-ci, ce sont les longues négociations et les continuelles conférences qui font perdre de vue l'objectif à atteindre. Nous ne désirons pas autre chose que l'application des principes généraux qui ont été proclamés. Le jour où l'on reviendra à ces principes, la paix se sera rétablie d'elle-même. Nos négociations avec les Russes ne prennent pas plus de deux jours. C'est parce que les Russes restent fidèles aux principes qu'ils ont proclamés. Nous n'avons aucun but caché. Si depuis des années, la paix ne peut pas être conclue, c'est parce que l'Europe a facilement oublié les principes proclamés par elle-même.

M. Poincaré

Dans le *Pegam*, Ali Kémal bey consacre son article à M. Poincaré. Il s'exprime ainsi :

Quand M. Poincaré eut quitté le palais de l'Élysée, on croyait que l'ancien président de la République — imitant l'exemple de ses prédécesseurs — se confinerait dans la retraite, préférant passer dans le calme et le repos le reste de son existence. N'avait-il pas, en ayant rempli à souhait sa tâche humanitaire et patriotique, gagné de larges droits à ce repos ?

Mais, contrairement à toutes les prévisions, cette éminente personnalité, aussitôt après s'être retirée de la présidence de la République, fut élue sénateur. Il reprit son activité sur le terrain politique et se fit, au sein de la nation, une situation des plus élevées. Cette activité se déploya surtout dans la presse, et cette activité montra que M. Poincaré est la personnalité tout indiquée pour occuper, à l'heure présente, le poste de chef du gouvernement français.

Un télégramme

au cheikh Sénuoussi

Un télégramme a été adressé par le gouvernement d'Angora au cheikh Sénuoussi pour l'informer des dernières décisions prises dans la question kurde.

Les finances cubaines

Washington. — Le gouvernement américain a informé celui de Cuba qu'il peut négocier un emprunt de cinq millions de dollars aux Etats-Unis. La conclusion ultérieure de l'emprunt de 50 millions de dollars demandé par le gouvernement cubain est subordonnée aux résultats de ses efforts pour réduire le budget de l'Etat.

PRESSE GRECQUE

Commentant la constitution du nouveau cabinet français sous la présidence de M. Poincaré le *Prota* estime qu'il est impossible à ce gouvernement de revenir sur les décisions jusqu'ici prises à Cannes, particulièrement en ce qui concerne la prochaine réunion de la Conférence économique de Gènes.

« Pour ce qui est des questions extérieures les divergences de vues anglo-françaises peuvent être facilement apaisées. M. Poincaré est tout autant que M. Lloyd George partisan d'un pacte d'alliance entre les deux pays. Le nouveau ministère rencontrera des difficultés seulement s'il voulait paraître conciliant dans la question des réparations allemandes. Si M. Poincaré réussit à éviter cet écueil il pourra donner à la France un ministère très viable. Et quant au problème oriental qui nous touche plus directement, le nouveau cabinet garantit aux chrétiens d'Anatolie qu'ils peuvent avec plus de confiance compter sur lui. »

PRESSE ARMENIENNE

La Conférence des 40

Le *Djagadamard* estime que la Conférence de Gènes à laquelle prendront part une quarantaine d'Etats accomplira une œuvre d'importance que la S. D. N. pour la raison que des puissances telles que l'Amérique, la Russie et l'Allemagne sont appelées à y participer.

Cette participation n'implique pas la guérison de tous les maux. Mais elle prouve que les esprits ont évolué et que les dirigeants comme les éléments dominants se rapprochent de plus en plus des exigences et des aspirations des peuples.

Toutes démarches qui tendent à enrayer ou atténuer les rivalités actuelles et contribuent à soumettre les questions à un examen bienveillant sont un réconfort pour l'humanité souffrante.

La Conférence de Gènes est appelée à renverser les obstacles qui entravent l'activité humaine dans ce monde et à rétablir les relations commerciales en sauvegardant les intérêts des particuliers et en calmant les passions.

Madame Veuve Nicolas Zélich et ses enfants, ainsi que tous les parents et alliés vous prient de vouloir bien assister à la messe de Requiem qui sera célébrée pour le repos de l'âme de leur cher et très regretté

NICOLAS ZELLITCH

le jeudi 19 janvier 1922, à 9 h. du matin, en l'église Sainte-Marie Draperis, Péra, 17 janvier 1922.

Avis

Le chirurgien dentiste Dr Agameinon Joannidis porte à la connaissance de son honorable clientèle qu'il a transféré son cabinet dentaire juste en face de son ancien domicile (Grande rue de Péra) près de l'Hotel Tokalhan. Son atelier est enrichi par les appareils les plus perfectionnés et les méthodes appliquées reflètent les derniers progrès de la science dentaire. Travail soigné consciencieux et rapide. Prix hors concurrence. Téléphone Péra 3176.

LE FILS DE M^{ME} SANS-GENE

passera le 20 janvier au CINÉ MAGIC

Mme Sans-Gène, c'est HESPERIA, quelque chose de REJANE, quelque chose de MISTINGUETT, mais avant tout elle-même, une grande artiste intelligente et belle.

« Des costumes somptueux et authentiques, des décors dont le détail même révèle le souci de reconstitution exact font de ce film une fête des yeux. Ici la foule a véritablement une âme. »

(Scénario No de Noël)

— La vie drôle et la vie triste —

Deux bras et une jambe coupés. Depuis la première tête coupée, on en a vu plusieurs autres, de même qu'on a vu divers autres membres humains détachés du tronc.

Ces découvertes macabres ont été toutes faites dans les quartiers incendiés de Stamboul qui semblent être devenus, pour les malandrins, un lieu d'embuscade préféré et champ d'un action plus facile.

L'autre jour, le capitaine breveté Nuzhet bey traversait un de ces quartiers — celui de Kizil-Taché — situé à Ak-Sérai, Kizil-Taché, lorsqu'il aperçut sur le sol deux bras et une jambe.

Un frisson secoua l'officier. Sa première pensée fut de prévenir une connaissance habitant tout près, l'architecte Mouamer bey, au service de la préfecture pour les travaux de construction de la maison à appartements destinée aux sinistrés.

Les deux hommes se rendirent au poste et informèrent la police. Plusieurs agents se rendirent aussitôt sur les lieux. Ils constatèrent que les bras et la jambe découverts par Nuzhet bey étaient déjà en décomposition, ce qui indiquait que le meurtre remontait à une date assez reculée.

Des recherches entreprises à l'endroit même et aux alentours, en vue de découvrir le cadavre de la victime restèrent sans résultat.

Les bras et la jambe ont été envoyés à la Morgue qui aura à se prononcer sur la question de savoir s'ils appartiennent à un homme ou à une femme, le médecin légiste étant d'avis qu'il s'agit des bras d'un homme, tandis que la police est de l'opinion opposée.

Il n'a pas été possible d'arriver à une conclusion au sujet de l'endroit où le crime a été commis, de la date à laquelle il remonte ni de ceux qui en sont les auteurs.

La police poursuit son enquête.

Le nombre des écrasés

aux Etats-Unis

Chicago. — Selon une statistique publiée par le conseil de la sécurité nationale 12 à 15 000 personnes ont été écrasées l'année dernière par des autos. On a signalé 1,981 écrasés rien que dans l'Etat de New-York.

Assassinat ou suicide ?

En novembre dernier, le nommé Moustafa, du village de Halkali, tombait, frappé d'une balle, au moment où il sortait d'un café.

Lorsqu'on annonça le fait à sa mère : — Hélas ! sanglota-t-elle, mon fils s'est suicidé !

À la suite de cette déclaration et sur l'insistance du mouhtar, les villageois signèrent un rapport où ils informaient les autorités de cet étrange suicide.

Cependant les gendarmes ayant appris dans la suite qu'un garde-champêtre, Abdullah, avait, à diverses reprises, manifesté l'intention de faire son affaire à Moustafa, une enquête fut ouverte.

Le résultat de celle-ci a été le renvoi d'Abdullah et d'un de ses compagnons, Salih, devant la cour criminelle de Stamboul où leur procès commencera prochainement.

La mère d'Abdullah, revenant sur sa première déclaration, prétend maintenant qu'en effet son fils fut plusieurs fois menacé de mort par le garde-champêtre.

Un nouveau Crésus

Un marchand de boyaux — plusieurs fois millionnaire malgré son modeste et prosaïque métier — a dépensé l'autre jour pour ses noces, qui ont eu lieu à Fatih, une somme de : 60 000 livres !

Ce moderne Crésus est un Albanais enrichi, parait-il, depuis l'armistice. C'est donc un riche d'après guerre.

Quarante-trois maisons avaient été louées pour les gens de la noce.

Le jour où celle-ci fut célébrée on comptait dans le quartier 100 automobiles et 350 fiacres qui avaient amené les invités. D'ailleurs, le maître de céans avait donné l'ordre de recevoir n'importe qui se présenterait, que ce fut un invité ou non.

Trois cents tchêkis de bois furent consommés pour la préparation des mets. À une seule table avaient pris place... 600 convives !

On ditrait un conte des Mille et une nuits. Et cependant, ce n'est là que la pure réalité.

Soixante mille livres dépensées pour une noce, c'est tout de même un peu fort !

Il est vrai que les mariés reçurent pour 40 000 livres de cadeaux.

Fécondité

La femme de M. Bédros Sarafian, demeurant à Cadikéou, a donné le jour à 3 filles. L'une a succédé quelques heures après. Les deux autres sont bien portantes.

Collecte illicite

Certaines personnes ayant fait imprimer de fausses quittances ont réussi à se faire remettre de divers cercles turcs ou étrangers au nom du vali de Constantinople, des sommes assez considérables. Ces escrocs ont, entre autres, obtenu 250 livres du haut-commissaire japonais.

La police a arrêté quelques-uns de ces individus.

LE PONT DES SOUPIRS

est le premier Ciné-Roman à grande figuration et à somptueuse mise en scène.

Chère petite Rosine.

Tu me demandes si dans l'ORPHELINE Biscot, l'amusant comique des Théâtres Gaumont, nous fera rire aussi bien que dans les DEUX GAMINES. Tu comprends bien la modestie de ce pur fatécien de Paris l'empêchant de parler de lui. Je sais pour l'instant qu'il tient le rôle de Nemorin dans ce grand et beau film l'ORPHELINE. J'ai aux renseignements pour pouvoir satisfaire ta curiosité. En attendant j'apprends que l'ORPHELINE, cette œuvre nouvelle, est tournée à Alger, en Tunisie et jusqu'aux confins du désert, parmi des sites des merveilleux qui rappellent jolies évocations d'Orient.

Quel plaisir, héin, de revoir ces jolis tableaux du désert et de l'Orient que le CINEMA ETOILE nous a fait admirer dans ce merveilleux film l'ATLANTIDE. J'ai hâte de voir arriver cette heureuse date de lundi prochain (23 janvier 1922).

Et là-dessus un bon bécot de JEANNETTE.

A louer

au centre de Péra, une grande maison de 18 chambres avec tout le confort moderne : lumière électrique, 2 salles de bain, toute la boiserie peinte. Peut servir comme un établissement public ou hôtel confortable.

Pour plus amples renseignements s'adresser à M. B. Tokatlian Near East Hotel, à proximité du local de la Dette Publique Ottomane à Stamboul. 132-3

MM. Toplis & Harding

mettront aux

ENCHÈRES PUBLIQUES

Mardi le 31 janvier à 11 h.

à MOSKOFF HAN

Galata

s/s « SEYALE »

(ancien bateau No 50

de la Cie Chirket-i-Hairié)

se trouvant actuellement à

AZAP-CAPOU

à côté du Vieux Pont

Construit : 19 juillet 1902 en Angleterre, longueur 160 pieds, largeur 23,6, profondeur 9,50, places pour 1500 passagers, environ 200 tonnes.

CONDITIONS DE VENTE :

25 o/o arrhes, solde contre documents.

Permis de visiter le bateau et plus amples renseignements sur demande.

MM. TOPLIS & HARDING

MOSKOFF HAN

Galata

en face de la Douane.

Téléphone Péra 2925

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le transatlantique *PATRIE* est arrivé de Marseille le lundi 16 Jan. et partira des quais de Galata le dimanche 22 Jan. à 3 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Il reçoit également des marchandises pour tous les ports de Grèce avec transbordement au Pirée sur nos vapeurs des lignes des côtes.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le transatlantique

THEMISTOCLES

tonnes 11.000, vitesse 16 nœuds, arrivera en notre port le mercredi 31 jan. et partira le même jour pour Varna et Constantza. De retour le lundi 46 janvier il partira des quais de Galata le jeudi 19 janvier à 3 h. p.m. pour NEW-YORK touchant à SMYRNE et LE PIRÉE et acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me classes ainsi que des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Service Anvers-Liverpool-Levant

Le s/s *VENICE* arrivé d'Anvers et Liverpool charge pour Bourgas, Varna et Constantza.

Le s/s *AVIEMORE* attendu d'Anvers fin janvier chargera pour Bourgas, Varna et Constantza.

Le s/s *WINGATE* est attendu d'Anvers mi-février.

Le s/s *INCENORE* chargera à Anvers vers le 25 janvier pour les ports du Levant.

Service de retour

Le s/s *PORTINGLIS* est attendu de Constantza vers mi-janvier.

Svenska Orient Linien

Le s/s *ODESSA* chargera à Anvers du 20 au 25 janvier pour les ports du Levant.

Le s/s *VARNA* chargera en Scandinavie commencement février et à Anvers vers mi-février et à Anvers vers mi-février pour les ports du Levant.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar Han, 17. Tél. Péra 3210-12

Le bateau *THETIS* 3000 tonnes finissant son chargement partira irrévocablement vendredi 20 janvier directement pour Sébastopol, acceptant marchandises et passagers.

Pour tous renseignements s'adresser à M. J. Karamanoff, Galata, Bosphore han, No 5-6. Tél. Péra 531.

Programme du 13 au 20 Janvier

CINÉ MAGIC-CONCERT

(Orch. Kourof)

SEMAINE: Saint Saëns

(Danse macabre)

Téléph. Péra 2916

Actualités Gaumont

LA VIERGE FOLLE

avec

MARIA JACOBINI

Audition à l'orchestre

de Mme WASSENKA,

mezzo-soprano

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Boyuk Tonnei Han, 18-19.

Interprètes

Antonio MORENO

Pauline CURLEY

Vous qui desirez voir des beaux films allez au Cinéma ORIENTAUX.

LA MAIN INVISIBLE

Grand drame d'aventures ultra-sensationnelles en 10 époques et vous serez émerveillés.

MESDAMES
Le Rinceur Roussel

est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme; il supprime l'emploi de bords, seringues, douches, etc.

Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.

Solel Dépôt Succursale de la Maison de Paris

J. ROUSSEL
Péra, Place du Tunnel.

Dépôt Général: A. & C. COLMAN Ltd
Constantinople, Agence, Stamboul

Demandez-le toujours




AMIDON NODIUV

PREFECTURE de la VILLE

Les travaux d'installation de l'éclairage électrique dans la maison à appartements construite à Lalé, à l'intention des incendiés, ayant été mis en première fois en adjudication, ont trouvé entrepreneur s'engageant à les exécuter, conformément aux cahiers des charges, plans et devis pour la somme de 18.900 frs.

L'adjudication définitive aura lieu le samedi 21 janvier, à 4 h. de l'après-midi. Ceux qui voudraient se charger desdits travaux avec une réduction de 5 0/0 doivent s'adresser à la direction de l'économie, de la préfecture, pour prendre connaissance du cahier charges, des plans et devis. Ils doivent être munis d'un certificat de capacité de 1ère classe délivré par le ministère des travaux publics, ainsi que d'un cautionnement de 1000 livres.

Avis

De la Société anonyme commerciale de drogues pour les officiers :

Il est porté à la connaissance de notre honorable clientèle que notre établissement sis 33, rue Kutubhané, derrière la grande poste, a été transféré au magasin No 3, sis à côté de l'établissement Hérké, place Meydandjé et où se trouvait notre succursale.

Liste civile impériale

Le bassin de Cabatach, tout à fait nettoyé, et le quai complètement réparé, ont été mis en adjudication. Ceux que celle-ci intéresserait peuvent s'adresser tous les jours à la direction des immeubles de la liste civile impériale.

16 janvier 1922.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à **M. Antoine Moscopoulos**
Kévendjoglou Han No 1.
Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 272 Adjudication définitive du mercredi, 18 Janvier 1922, sous pli fermé.

Au dépôt de Saradjkhané :

1 camion Sauer	Nos 55156	1 Graf et West Nos
» » Fiat	» 56119	» » Ties
» » Graf et West	» » »	» » Benz
» » Ties	» 74115	» » Fiat
» » Daimler	» 75114	» » Benz
» » Graf et West	» » »	» » Khorsh
» » Ties	» 57155	» » Sauer
» » Stouwer	» 4119	» » Daimler
» » Daimler	» 68113	» » Feil
» » Benz	» 37147	» » Bussing
» » »	» 44133	» » Benz
» » Saur	» 95132	» » Bussing

No 273 Adjudication définitive du samedi, 21 janvier 1922 sous pli fermé.

Dans les dépôts de chemins de fer de San-Stéfano : les débris d'une baraque démolie.

Au dépôt de chemins de fer de San-Stéfano : 70 mètres cubes de pierres pour fondements, 1 mètre cube de briques et une certaine quantité de tuiles.

Au dépôt des matériaux de chemins de fer de San-Stéfano : 25 vieilles tentes usagées en forme conique, se vendent par kilo, 40 bidons galvanisés de 20 litres, 90 bidons non galvanisés de 50 litres, 2 dépôts d'eau en zinc de 1.200 à 1.500 litres, 3 grands bidons en fer de 900 litres, 2 réservoirs d'eau sur chariot.

Au dépôt de Saradjkhané : 3.215 planes avec et sans couvercle, rabots de diverses sortes et dimensions, 600 kilos de cuirs grand format.

Au dépôt de Balat : 5.000 kilos de vieux fer, 35 kilos de débris de voiture.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 8.000 kilos de couleur ocre.

Au local du Dar-ul Mouallimat de Tchapa : 3.500 kilos de poutrelles usagées, 100 kilos de tuyaux d'eau en fer usagés, 1.500 kilos de grilles de fer.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 2.836 kilos de fer ouvré.

Au dépôt sis au-dessus de la mosquée d'Azap-Capou : 1.900 de fer jet.

Au garage du ministère de la guerre : 1 automobile Uppel.

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat **TALMONE** au lait
« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait
Représentant général : **MARIO BIGLIOCCA**
Dépôts et Bureaux : Mouallimat Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2907

E. C. PAUER & C^{IE}

Siege Central : GENES
Succursales : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Pragne, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.
DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT
Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.
Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)
Exportation de TOUS les produits américains
Union Stearinier Lanza GENES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons
J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.
Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.
Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.
Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Liquidation à cause des fêtes

25 Ltqs. Costumes sur mesure, Paleots sur mesure 15 Ltqs.

AU RAFFINÉ

Bout Yot Azi en face de Khédivial Pal (Hotel Grand-Han de Pera)

CHARBON ANTHRACITE ANGLAIS

Qualité supérieure (en briquettes)
ANTRACITE EN BRIQUETTES
EN VENTE chez PETER REGIER, Dépôt de Cabatach près de la Station du Tram. — Tél. Péra 2563.

Aux Nouveaux Etablissements

N. KARAKACHE & SOCRATE

(Coupeur Diplômé de Paris)
En 24 heures costume et paleot sur mesure 30 fr
Costumes prêts avec Rabats de 30 fr
STAMBOUL, Place du Pont, No 16 au dessus No 1, 2, 3, 9, 11. — TEL. ST. 3141

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.
Capital surplus. Dollars 40.000.000
Total de l'actif, dépassant. . . Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes d'épargne	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA
Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

CES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd
THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX
WALTER SEAGER & Co Ltd
Galata Tchibilli Rihim Han 4me étage
TELEPHONE PERA 331

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalotti et Fils
Minerva Han No 51, 52, 56.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.
Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches.
Téléphone : Péra 3041.

Gérant Djemil Sioufi, avocat

c Dr N. PEFALAS (renté)

PERA, Rue des Bains, No 14

Traité les

MALADIES NERVEUSES

de la tête (Migra, insomnie, vertige, etc.), paralysies; des plexus (hypertension, toux du cœur, palpitations de l'estomac, des intestins, des palettes, gonflement de l'œdème et de la femme (impuissance, stérilité) etc.
Les preuves gratis les vendredis.

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDEE EN 1909

Capital.... Ltq. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPE
GALATA Union Han, Rue Volodou
Téléph. Péra 3010-3013 quatre lignes.
Succursales de STAMBOUL, ERZEROUHAN, etc.

En face du Bureau Central des Poste
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)
BUREAU DE PERA
Rue Gabrielian,
24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Téléphone Péra 117
SUCURSALLE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agences de Londres

50 Cornhill E. C. 5
La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants
Réception de dépôts à échéance fixe et à vue.

Conditions sur demande.
Son bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions installés dans une chambre forte.

Le douzico idéal

fait d'anis pur et d'extrait de raisin
Mastie de fabrication de Chio
Vins purs indigènes
Vins et Liqueurs
provenant des régions viticoles les plus célèbres,
A la fabrique de boissons spiritueuses.
ANT. TZALLAS
Péra, Calliondji Koulouk, 48-68.

Banque Hollandaise pour le Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000
Siège Social: Amsterdam.
Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.
Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).
Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).
La Succursale de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
TEL. PERA 21212
Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

Offres et Demandes

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Soutari s'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A vendre grande et belle maison à Otakey, Sachmerdiven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi-massourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers.
S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A CÉDER pour cause de départ appartement meublé, 8 pièces avec piano, près du Tunnel, à Péra. S'adresser à M. Mitzl. Union Française.

Jeune homme (27) ayant une grande expérience de Comptabilité se charge de la tenue des livres. N'ayant pas de grandes prétentions il accepte tout l'emploi. Bonnes références. S'adresser au journal sous Comptable. 113 114 6.

Jeune homme (22) connaissant l'anglais cherche emploi. Il peut tenir correspondance en anglais et servir comme aide comptable. Pas de grandes prétentions. Bonnes références. S'adresser au journal sous correspondant.

Chambres à louer pour bureau, dépôt ou tout autre. S'adresser chez M. Derriche, Eumer Rihli pacha han, No 5, au 1er étage.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 64)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes que j'ai vus tomber

« Dio That ist überall entscheidend. »
GOETHE.

(Suite)

XX

Dans l'espoir du repos

Nous avons échappé tous deux aux criminels acharnés à nous martyriser. Suis-je coupable d'avoir lutté, d'être restée fidèle à la fidélité, et de ne pas tomber ?

Peu m'importent les jugements de l'erreur et de la haine. Je suis demeurée telle que j'avais promis d'être à ma sainte mère: attachée à un idéal, et quoi qu'il semble, j'ai vécu sur les sommets.

Suis-je coupable, selon la vraie morale et la vraie liberté ?

Que les femmes me jettent la pierre, qui n'ont pas plus à se reprocher ! Qu'y a-t-il encore ?

Oui, je croyais, je pouvais croire, avec les légistes de tous les pays, que j'hériterais de mon père.

L'héritage s'est trouvé considérablement réduit, par des manœuvres dolosives et des jugements que l'opinion universelle condamne.

Suis-je coupable d'avoir été déçue et dépouillée ?

Que dit-on enfin ? Que ma famille fut déshonorée ? Est-ce ma faute ?

J'étais faite pour aimer les miens plus que moi-même. Ai-je manqué à mes devoirs d'affection et de respect vis-à-vis de mes parents ? N'ai-je pas été, pour mes sœurs, l'ainée qui les chérissait ?

Suis-je coupable de l'erreur du Roi et de la Reine, celle-ci convaincue, par mes persécuteurs, de la gravité de ma « maladie », celui-là irrité, non de mon indépendance, mais du scandale organisé autour d'elle ?

Suis-je coupable de l'égoïsme de mes sœurs l'une cédant à des vues étroites, l'autre à des calculs politiques ?

J'en conviens, je me suis révoltée contre la félonie et la contrainte. Mais pour quels motifs ? Pour quels buts ? Pour quelles fins ?

Mon vrai cri n'est d'avoir échoué dans mon effort de possession de moi-même, dans l'attente d'une fortune que je n'ai pas eue.

Le monde n'admire que les victorieux, quels que soient leurs moyens de vaincre.

Victime dès mes premiers pas de jeune fille, livrée hélas ! à la perversité j'étais condamnée aux défaites.

La bataille s'achève, et je n'ai pas demandé grâce au mensonge, à l'injure, au vol, à la persécution.

J'aurais été seule, j'aurais succombé sous le fardeau des infamies et des violences. Je suis restée debout, parce que je ne luttais pas pour moi.

Dieu m'a visiblement soutenue, en animant mon cœur d'un sentiment profond d'estime et de gratitude pour un être chevaleresque dont je n'ai jamais entendu une plainte, quelle que fut l'atrocité des intrigues et des cruautés qui devaient le perdre.

Dans sa bassesse, le monde a jugé son dévouement et ma constance du point de vue le plus misérable. Qu'il sache qu'il est des créatures qui s'élèvent au-dessus des instincts aux quels il s'abandonne, et qui, dans une aspiration commune vers un idéal supérieur, échappent promptement aux défaillances terrestres.

Les dernières lignes de cette brève esquisse d'une vie que plusieurs vo-

lumes ne suffiraient pas à conter. seront une affirmation de ma reconnaissance envers le comte Geza Matlachich.

Je n'ai pas dit de lui davantage parce qu'il jugera que, si peu que ce soit, c'est encore trop. Ce silencieux n'apprécie que le silence.

Seul le silence est grand, tout le reste est faiblesse.

Nous avons ensuite subi l'assaut des convoitises et des hypocrisies.

Nous nous sommes débattus dans le bourbier ; nous nous sommes égares dans le maquis. Le monde n'a vu que les échaoussures et les déchirures de notre combat. Il en a ignoré

la cause et sa malveillance ne nous a point pardonné de sortir de la lutte en vaincus.

Tout cela, qui fut très amer, je ne le regrette point. Mes souffrances me sont chères, puisque vous les avez partagées, après avoir voulu ardemment me les éviter.

Il y a une certaine joie à supporter, par esprit de sacrifice, des douleurs imméritées.

Cet esprit, c'est le vôtre. Je ne l'avais point. Vous me l'avez donné.

Aucun présent ne fut plus précieux à mon âme, et je vous en saurai gré jusque par delà le tombeau.

Moi, qui sais vraiment qui vous êtes, et quel culte a été votre raison de vivre et de ne pas désespérer, je vous remercie, Comte, au crépuscule de mes jours, de la noblesse que vous y avez mise.

Connaissez-vous le repos ailleurs que là où nous l'obtenons tous ?

La justice humaine aura-t-elle, pour vous et pour moi, les réparations espérées ?

Demeurerons-nous hors la loi et la vérité, accablés par l'abus de pouvoir et la méchanceté humaine ?

Qu'il en soit ce que Dieu voudra !

FIN